



JONATHAN COE. L'auteur de *Bienvenue au club* n'a pas son pareil pour explorer par le roman les préoccupations de son pays: avec *Au cœur de l'Angleterre*, Jonathan Coe se penche sur les années 2010, qui passent par les JO de Londres et s'achèvent avec le Brexit. Le roman paraîtra en français chez Gallimard, le 29 août.

Pare-buffle et dépression

La Genevoise **Laurence Boissier** sort un recueil de textes courts, *Safari*. Elle y photographie le couple moderne ou suit le parcours d'une goutte d'eau et d'un panda. Musical, éclectique et hilarant.

LAURENCE DE COULON

l'école, et je ne voyais pas comment je pouvais m'en occuper pendant les vacances scolaires.

Mais à ce moment-là, vous avez commencé quelque chose de nouveau...

Oui, en même temps, je voulais absolument en profiter pour peindre. J'ai peint toute ma vie, et là, j'ai réalisé mon rêve: faire les Beaux-Arts. Je commence à peindre et à dessiner, et je me rends compte très vite, parce que mes professeurs le disent, que ça ne va pas. Un professeur zoome sur mes titres, et me dit: «Laurence, peut-être que vous avez un truc avec les titres.» J'ai commencé à écrire des sortes de vignettes. A la HEAD (n.d.l.r.: Haute Ecole d'art et de design de Genève), ils ont une section de micro-édition, et j'ai beaucoup travaillé avec le livre d'artiste.

Et ensuite?

J'ai eu la bourse «nouvel- auteur-e» de la République et canton de Genève et ça m'a encouragée à ne me mettre qu'à l'écriture, alors qu'avant, je faisais aussi de la performance,

Après *Rentrée des classes*, un roman plusieurs fois primé et très apprécié du public, Laurence Boissier publie *Safari*, une série de textes brefs. Dans son viseur, les étranges mœurs de la société moderne. En jouant sur les répétitions et les sonorités, elle épingle la question de la mode et de l'apparence dans *Blanc*: «Avec tes dents blanches, tout à coup tu as le touch, tu as le style, tu as le shine. Tu shines sur les pistes de ski. Tu shines dans les galeries d'art. Tu shines au palais de justice.» Avec humour, elle raconte la fonte des glaciers, l'origine de la dépression, le parcours d'un panda en quête de partenaire, ou le dialogue entre une cycliste accidentée et une conductrice et son pare-buffle.

Comment en êtes-vous venue à l'écriture?

Laurence Boissier: Je travaillais à l'Etat comme fonctionnaire, dans le domaine de l'énergie, et j'étais le prototype classique de la femme qui veut des enfants, diminue son temps de travail à mi-temps, trouve son métier de moins en moins intéressant parce qu'on lui confie de moins en moins de dossiers, et finit par démissionner complètement. Mes enfants commençaient



Laurence Boissier a mis son sens de l'absurde et de l'observation au service de courts textes, réunis dans un recueil bilingue. CORINNE STOLL

parce que, aux Beaux-Arts, c'était ma section.

Comment Safari est-il né?

De ma collaboration avec Bern ist überall. Assez vite, Antoine Jaccoud m'avait demandé de rejoindre ce groupe d'écrivains et de musiciens plurilingues. J'ai vraiment écrit beaucoup de textes que j'ai utilisés sur scène et que j'ai ensuite jetés parce qu'ils n'étaient pas aboutis. Et, maintenant, on a *Safari*, avec des textes pour la scène, et d'autres écrits uniquement pour la publication.

C'est important pour vous que ce livre soit bilingue?

Oui, parce que quand j'ai commencé à travailler de l'autre côté de la Sarine, j'y ai pris goût. J'ai trouvé chouette, parce qu'ils ont une énergie très grande pour les lectures publiques. C'est vraiment reconnu là-bas, le *Spoken Word*.

Qu'aviez-vous envie de dire avec ce livre?

«J'utilise beaucoup les animaux pour montrer l'absurdité de la condition humaine. Ce sont des opinions de bistrot, pas de spécialiste.» **LAURENCE BOISSIER**

Il y a plein de sujets de société qui m'intéressent. Je crois que ça se voit. Il y a le statut de la femme. J'utilise beaucoup les animaux pour montrer l'absurdité de la condition humaine. Ces sont des opinions de bistrot, pas de spécialiste. Je me permets de donner mon avis comme je le ferais à des amis dans un bistrot. Il y a les rapports entre les deux Suisses. Il

y a un peu la question des migrants aussi, avec le texte sur la femme suisse qui dépose ses biscuits à la mosquée.

J'ai beaucoup aimé le texte sur l'origine de la dépression...

Ça, c'est vrai. Ça part d'un entrefilet dans le journal. Il y avait cette croyance que Néandertal était une brute et, finalement, les scientifiques ont changé d'avis, parce qu'ils ont fait des découvertes sur le tard. Maintenant on pense que Néandertal était un être subtil qui était capable de faire des dépressions. Je m'intéresse à ces histoires de mélange des populations et ça m'a donné envie de faire un parallèle avec notre goût pour les *gated communities*.

La nature, aussi, avec Les glaciers?

Oui, mais je ne veux pas ramener ma fraise là-dessus, parce que c'est presque un peu tard pour en parler. J'aurais fait le texte des glaciers, il y a 20 ans, ça aurait été plus pertinent. Pour moi, c'est surtout l'absurde qui est intéressant.

Vous avez un sens de l'absurde très fort...

J'essaie de donner un peu de profondeur, dans l'histoire du couple qui se fait augmenter avec des bois de caribou. J'aime bien la fin. C'est une fin qui s'effrite. C'est un truc que j'aimerais travailler maintenant: quelque chose comme de l'eau qui s'écoule sur une surface mais qui ne sait pas où aller. C'est cet effet que j'ai réussi à capturer dans cette unique phrase: «La neige s'est mise à tomber.» Alors que ça n'a aucune importance, que la neige tombe! Ce n'est pas un texte avec une chute. Dans *Wonderwoman*, il n'y a que le gag de la fin qui justifie le reste. Et je l'aime bien aussi. ■

Laurence Boissier, *Safari*, Art & Fiction, 184 pages

NOTRE AVIS:

LIVRES

Lorenzo Marone
LA TRISTESSE A LE SOMMEIL LÉGER
Belfond, 384 pages

NOTRE AVIS:



La famille au cœur

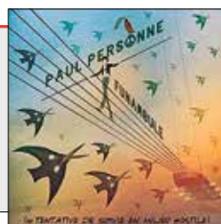
Après deux livres plus discrets, *La tentation du bonheur* a mis en lumière Lorenzo Marone en 2016. Avec *La tristesse a le sommeil léger*, cet ancien avocat napolitain confirme un talent rare pour imbriquer humour et émotion. Il possède aussi une finesse singulière pour décortiquer les relations familiales et leur lot de non-dits. Le tout avec un sens de la construction affûté: son roman se déroule le temps d'un dîner familial, éclaté en de multiples flash-back.

Erri, le narrateur, apprend que son épouse Matilde est enceinte, alors qu'elle vient de le quitter pour un collègue de travail, après qu'ils eurent, pendant des années, ardemment souhaité un enfant. Ce n'est là qu'un aspect de cette histoire brillamment orchestrée, au cœur d'une famille recomposée. Il est question de rêves inaboutis, de choix, de désirs secrets, de traumatismes... Bref, de l'enchevêtrement d'incompréhensions, de frustrations, de non-dits et d'émotions anesthésiées qui compliquent nos relations». Lorenzo Marone cultive un côté sentencieux («le problème, c'est qu'avec le passage du temps, nos désirs les plus secrets deviennent secrets même pour nous»), mais demeure léger et sait rendre tous ces personnages éminemment sympathiques. **EB**

MUSIQUE

Paul Personne
FUNAMBULE
Disques Office

NOTRE AVIS:



Le blues pour toujours

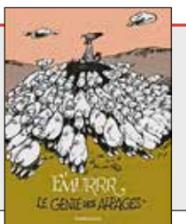
Il mène une carrière discrète en restant si fidèle à lui-même qu'il impose forcément le respect. Guitariste virtuose, représentant le plus digne du blues chanté en français, Paul Personne suit sa ligne sans dévier, alternant collaborations (avec Thiéfaïne, Jean-Louis Aubert, Johnny...) et albums. A près de 70 ans, trois ans après *Lost in Paris Blues Band* (2016), le voici de retour dans un *Funambule* délicieusement hors mode. Intemporel au point que l'on entend des échos des Doors de *The end* sur l'excellent *Les mêmes*.

La voix toujours éraillée, légèrement nonchalante, Paul Personne aligne onze titres de blues-rock tranchant, où les riffs succèdent à ses solos de guitar-hero. Comme l'indique le sous-titre, *Tentative de survie en milieu hostile*, il observe notre monde en dérégulation, les oubliés de la société, l'environnement qui va mal (*Avant*), la peur des *Autres*, dans un titre où il reprend la fameuse phrase de Sartre. En affrontant ces sujets de manière aussi directe, il n'évite pas une certaine facilité proche de la naïveté. A l'image de *Comedia*, qui s'en prend aux hommes de pouvoir: «Regarde tous ces tribuns pathétiques / pétris de cette fausse moralité...» Mais, après tout, un de ses meilleurs albums s'appelait déjà *Rêve idéal d'un naïf sidéral*, il y a vingt-cinq ans... **EB**

BANDE DESSINÉE

F'Murr
LE GÉNIE DES ALPES - INTÉGRALE T. I
Dargaud

NOTRE AVIS:



A des passantes

Un an après son départ pour des pâturages plus verts, F'murr connaît une double actualité, à commencer par un petit ouvrage regroupant un projet de 2009. Cette année-là, par esprit ludique et sens du jeu de mots, il se met à dessiner les femmes qui passent devant chez lui, à Paris. Chacune devient une carte de vœux pour ses connaissances. Sans idéalisation ni fantasme, *Deux Mille Meufs* constitue un instantané de la rue, un hommage multiple en quelque 130 portraits.

Auparavant, pendant quarante-cinq ans de *Génie des alpes*, F'murr avait suspendu son univers entre terre et ciel, là où un berger garde un troupeau autogéré de brebis folles, avec l'aide d'un chien sentencieux et souvent absurde. Malgré l'endroit, les visiteurs sont nombreux et inattendus: des aigles, des sphinx, des touristes égarés – qui finissent mal – un chef sioux ou encore un moine bouddhiste zurichois en lévitation... Second degré et non-sens sont les éléments principaux de ce classique qui joue sur les codes de la BD et les références allant de la poésie classique aux Monty Python. Les trois premiers albums sont réunis dans ce tome initial d'une intégrale en cinq volumes, afin de bien prendre de la hauteur. **RM**